



Le dépistage du cancer de la prostate par la mesure de l'APS chez les hommes de 55 à 70 ans

Pour qui est ce dépistage?

On parle ici des hommes à risque moyen

- Si votre patient a une histoire familiale (père, frère) ou qu'il est de race noire, son risque est plus élevé et les données ci-dessous pourraient ne pas s'appliquer

Outil pour le clinicien Équipe PCP de la DSPO –2013	LES DONNÉES CI-DESSOUS PORTENT SUR UNE PÉRIODE D'ENVIRON 11 ANS. DONNÉES PROVENANT DES ÉTUDES RANDOMISÉES ¹			HOMMES AYANT PARTICIPÉ AU DÉPISTAGE SUR UNE PÉRIODE DE 15 ANS. LES DONNÉES CI-DESSOUS PROVIENNENT D'UNE MODÉLISATION MATHÉMATIQUE ¹		
1,000 hommes à risque moyen	11 ans de suivi médian Dépistage en moyenne 2 fois par 4 ans			Extrapolation à vie		
	Invités au dépistage	Non-invités au dépistage	Différence	Avec dépistage	Sans dépistage	Différence
Décès par cancer de la prostate	4	5	1	20	30	10
Surdiagnostic <small>NOMBRE DE CAS DE SURDIAGNOSTIC PAR VIE SAUVÉE</small> Des cancers qui, si ils n'avaient pas été découvert par dépistage n'auraient pas causer de symptômes durant la vie du patient.	30 30	0	30	60 6	0	60
Faux positifs	100	*	100		0	
	33% des hommes subissant une biopsie ont une complication qu'ils considèrent grave; 1-4% seront hospitalisés suite à une biopsie.					
Métastases	7	9	2	26	40	14
Incontinence	10 à 20% des hommes opérés auront des pertes urinaires incommodantes					
Impuissance	40-50% des hommes opérés souffriront d'impuissance					

Les chiffres de décès présentés en rouge sont tirés d'études comparant des hommes invités à un dépistage à des hommes non-invités. Il est possible qu'ils sous-estiment la diminution de la mortalité (ainsi que les côtés négatifs du dépistage) pour les hommes qui participeraient assidument au dépistage comparativement à ceux qui ne participeraient pas. Il est impossible de connaître avec précision la différence réelle entre les hommes qui participent ou non au dépistage car de telles comparaisons

1) Le dépistage du cancer de la prostate—Mise à jour 2013. Lignes directrices du Collège des médecins du Québec. Juin 2013.

Modèle inspiré du « Drug Fact Box » (Schwartz, LM. Annals of int med, 2009;150(8) 517-526) ainsi que des travaux du CMQ sur le dépistage du cancer de la prostate

* Aucun secondaire au dépistage mais il pourrait y en avoir en lien avec une investigation pour un symptôme clinique ou en lien avec un dépistage hors-protocole.